

■ PRÉFACE

Voici un livre précieux, car il est rare qu'un animal soit étudié sous de multiples aspects, d'une manière pluridisciplinaire, comme le fait Rémi Luglia dans un style alerte tout au long d'un parcours limpide et dans une langue toujours claire.

Ces qualités sont les fruits de l'itinéraire de l'auteur, passionné par la nature et les animaux dès l'enfance, passionné par l'histoire, devenu historien accompli au gré de nombreuses publications, écrivain pédagogue grâce à son métier d'enseignant, et naturaliste chevronné au fil de multiples observations de terrain – il ne connaît pas seulement les castors, mais aussi très bien les oiseaux par exemple –, conciliant ses passions en devenant historien de la faune et de sa préservation, en présidant aujourd'hui la Société nationale de protection de la nature pour lier savoir et action, et en publiant ce livre novateur.

Car celui-ci a l'immense mérite d'unifier des approches toujours séparées du fait d'auteurs trop enfermés dans leur science et n'abordant qu'une facette du sujet. Ainsi, les naturalistes étudient souvent le castor actuel en croyant avoir affaire au castor en général, oubliant toute sa profondeur historique, toutes ses adaptations, ayant du mal à voir que le castor actuel n'est qu'une version passagère. Alors que les naturalistes et les éthologues portent désormais attention aux différences spatiales entre les groupes, parlant ainsi de cultures locales, ils négligent les différences temporelles parce qu'ils ne sont pas historiens. À l'inverse, les historiens, mais aussi les géographes, les sociologues, les anthropologues qui s'intéressent aux animaux en général, et au castor en particulier, n'abordent souvent que les manières humaines de penser et de traiter ces animaux, se penchent ainsi sur le contexte humain, certes important, mais guère sur les animaux eux-mêmes... tout aussi importants, car ils ne sont pas naturalistes. À la fois naturaliste, historien, mais se faisant aussi géographe et sociologue pour relater la situation actuelle, Rémi Luglia traite des humains *et* des castors, du présent *et* du passé, et nous offre ainsi un livre autrement plus riche.

Soulignons deux aspects majeurs. D'abord, Rémi Luglia met notamment l'accent sur l'histoire environnementale et comportementale des castors, sur l'histoire de leurs conditions, de leurs vécus et de leurs adaptations. Car les animaux ne sont pas immuables, contrairement à ce que l'on a longtemps prétendu, à ce que beaucoup de naturalistes croient encore, à ce que les éthologues ont cru, pensant même pouvoir définir une espèce en fonction de son comportement. L'histoire montre que la souplesse comportementale s'exerce fortement dans le temps, que les conduites d'une espèce, de ses groupes et de ses individus connaissent de multiples ajustements par rapport à divers facteurs, amenant des modifications, constituant des singularités qui sont des variations autour du potentiel de chaque espèce ou de vraies innovations, dont l'ampleur et la complexité empêchent de les réduire à d'uniques fluctuations aléatoires nourrissant la sélection naturelle, ce qui constitue encore la lecture instinctive de nombre d'éco-éthologues pour être cohérents avec l'interprétation évolutive. Ces variations construisent *une* histoire et *une* géographie des conduites, avec des périodes, des foyers et des cultures parallèles et successives, indépendantes ou liées aux situations environnementales et humaines, elles-mêmes variables dans le temps et l'espace. D'où l'intérêt d'une histoire animale, comme celle qu'entreprend Rémi Luglia à propos des castors, notamment pour découvrir leur histoire, plus ou moins liée à la nôtre, plus ou moins indépendante. Il s'agit d'étudier les situations, les vécus, c'est-à-dire les manières physiologiques, psychologiques, comportementales de vivre et de ressentir des conditions, des circonstances, des événements au fil du temps. Par effet retour, cela permet de mieux comprendre les relations avec les humains, de réinsérer ces derniers dans le monde, de mieux mesurer les effets de leurs actes.

Le lecteur comprendra qu'entreprendre l'histoire des animaux fait réviser la définition de l'histoire. L'actuelle, comme « science des hommes dans le temps », n'est pas gravée dans le marbre, n'a rien d'intangible et s'avère désormais trop restrictive. Il est nécessaire de l'élargir. Après la « science des événements dans le temps » du XIX^e siècle et cette « science des hommes dans le temps » du XX^e siècle, alors instaurée pour agrandir l'histoire à tous les aspects humains, en faire une science humaine comme les autres, il faut l'étendre aux animaux et même aux autres vivants et lui donner le sens de « science des vivants dans le temps » pour un XXI^e siècle marqué par la prise de conscience de la richesse de la biodiversité et des liens vitaux des humains avec elle.

L'autre aspect majeur du livre réside dans la volonté de son auteur de bien passer du côté des castors, de s'intéresser à leur versant et à leur version des

choses. Cela veut dire se mettre à côté d'eux pour adopter leur point de vue géographique, comprendre ce qu'ils vivent, subissent, comment ils agissent et réagissent. C'est aussi tenter de déceler leur point de vue psychologique, ce qu'ils voient et ressentent. Cela demande une empathie et une adaptation. Il ne s'agit pas de devenir castor, c'est évidemment impossible. Il s'agit d'une intention, d'un effort de projection, d'une méthode, comme l'ont fait des naturalistes, des chasseurs, des taxidermistes et désormais des éthologues qui affirment la nécessité de s'attacher au point de vue des animaux, ou comme les ethnologues l'essaient depuis longtemps avec les populations humaines. L'impossibilité de sortir complètement de l'humain (ou de sa civilisation) et l'accès limité aux animaux (ou aux autres humains) ne doivent pas faire renoncer. Cela permet de se décentrer, de bien lire les documents historiques, essentiellement humains, du côté des animaux en traquant tous les indices à leur propos, avec à la clé la découverte d'aspects insoupçonnés ou négligés, minorés, voire niés jusqu'à présent, comme on le découvre au fil des pages.

Il y a grand profit à lire l'ouvrage de Rémi Luglia, qui nous offre une belle et riche étude évoquant clairement et simplement toute la complexité de la réalité, celle des castors *et* des humains les entourant, celle de leurs interactions entre eux, ainsi qu'un message d'espoir pour penser l'avenir et le concrétiser, appelant à la réconciliation et à la cohabitation pacifique. Ce livre est désormais un modèle.

Éric Baratay
Membre senior de l'Institut Universitaire de France
Professeur à l'université de Lyon

Avertissement

Les mots suivis d'un astérisque sont définis dans un glossaire en fin de volume.